

PRODIGES

MERVEILLEUX

APPARVZ AV PAIS

d'Anjou, & du Mayne, les
xiiij. & xiiij. du moys de Mars
année presente 1575. Et enui-
ron ce temps en autres lieux
de ce Royaume.

A PARIS, .

*Imprimé pour Jean de l'Astre, de-
meurant pres le College de Reims.*

1575.

AVEC PERMISSION.



PRODIGES MER-
VEILLEUX APPARVZ
au pais d'Anjou, & du Mayne,
les xiiij. & xiiij. du moys
de Mars, année pre-
sente 1575.

C'Est vne chose de long
temps obseruée, que
selõ la disposition des
astres & reuolutiõ d'i-
ceux, l'on void en diuers lieux
des signes & impressions en l'air,
les vnes selon l'ordinaire cours
de nature, & les autres par la
volonté expresse de Dieu, com-
me aussi l'on void diuers mon-
stres & prodiges sur la terre.

Mais entre autres sont plus admirables ceux qui apparoissent en l'air en forme de feu , avec clarté & splendeur, ou obscurité non accoustumée, pour auoir tousiours prenocé quelque grande chose future. Comme est aduenu en la clarté qui illumina les Pasteurs à la natiuité de nostre Seigneur Iesus Christ, & par l'estoille nouvelle qui conduict les trois Roys d'orient en Bethlehem de Iudée, pour le venir recognoistre & adorer . Aussi l'Eclipse vniuersel du iour de la passion de nostre Redempteur, qui sont à la verité vrays messages & aduertiffemens de nostre Createur , pour nous redresser à la droicte voye . Comme aussi

n'agueres l'estoille nouvelle apparue au dodecatemorien du Taureau & col de Cassiopée des le mois de Nouēbre 1572. De laquelle à escrit en frāce Goffelin Mathematicien, garde de la librairie du Roy, & en Espagne Hierosme Mugnos, traduit par Guy le Feure de la Boderie, personnages frāçois, de grande doctrine, & en Allemaigne Leonard Turnisser medecin de l'Electeur de Brandebourg (qui la iugé comme moy, de couleur ignée fusque & martiale) disant que les effects d'icelle soubs lesquels on à veu desia des deces de Roys, Princes, & Princesses, mesmement qu'ils tōbent principalement sur le climat des re-

gions subiacentes au Taureau, doiuent encore durer iusques en Nouembre prochain, c'est à sçauoir par xxxiiij. moys ix. iours. Autant en dit Leouicius en ses pronostics, touchant la derniere Eclipse de Soleil en Nouembre, enfonçant le cone de sa pyramide si auant en terre, que son effect pareillemēt s'estendoit sur les années subsequentes. Pareil signe fut donné par la splendeur qui fut veüe peu parauant la destruction de Hierusalem descrite par Iosephe, en l'histoire Iudaique: & vne armée en l'air semblablemēt du temps des Machabées. Et plusieurs fois en la grande histoire Romaine de Tite Liue; & autres

modernes . Ainsi escrit Iulius Obsequēs. Que à Rome du tēps des Consuls M. Messala, & C. Liuius, iadis en plain iour entre les iij. & iiij. heures, obscurité de tenebres couvrir le ciel . Et au terroir Picene, s'esleuerent des feux celestes de plusieurs endroits, tellement qu'ils bruslerent par legeres bouffées les habillemēs de maintes personnes. Autrefois sous les Consuls Q. Æmilius Petus, & M. Iulius à Anania, il pleut de la terre. A Lauinium fut veu au ciel vn flambeau ardent. Peu de temps apres, le Soleil apparut à Cassinum par quelques heures de nuit, comme depuis à Capoue, & à Pesaure. Ce voyans les Ro-

mains eurent recours aux liures de la Sibille, suiuant lesquels ils firent leurs sacrifices & autres modes de leurs expiations . Mais pour toucher plus prez à nostre temps. Guicciardin escrit en son histoire Italique, que sur la venue du petit Roy Charles huitieme à Naples, oultre les predictions de frere Hierome Saonarole Ferrarois , tant preschées au peuple que reuelées au Roy mesme . En la Pouille apparurent de nuit trois Soleils au mylieu du ciel qui estoit alé tout offusqué de nuage, avecques force esclairs & tonnerres horribles. Et vers Aresso furent veuz en l'air de grandes troupes de gens armez à cheual, passans

5

sans par la avecques grand bruit
& son de tabours & trompettes,
& en plusieurs parties d'Italie,
maintes images de Saints &
statues fuerent, & diuers mon-
stres d'hōmes & d'animaux na-
quirent: dequoy le país fut mer-
ueilleusement espouuenté. On
veid depuis la guerre qui aduint
tāt au Royaume de Naples que
les François conquirent, & puis
perdirēt, que la bataille de Four-
noue tant memorable, que ice-
luy Roy gaigna par si petit nō-
bre de gens contre l'armée as-
semblée de tous les plus grands
Princes de l'Europe confede-
rez contre luy. Ce que Dieu a
voulu semblablement nous fai-
re paroïr en ce temps vrayemēt

corrompu , & quasi desploré pour noz mauuaises mœurs & iniquitez. Car les xiiij. & xiiij. du mois de Mars, année presente, mil cinq cens soixãte & quinze, est apparu és enuiron de la ville du Lude en Anjou, vne telle clarté en plain minuiet, que ayfément on eust peu tirer des cirons, & discerner toutes choses les vnes des autres, pour petites qu'elles fussent. Comme en plain midy avec telz oraiges, vents, & tēpestes, qu'ils emportoient les couuertes entieres des maisons, & desracinoient infinis arbres d'extreme grosseur, à la grãde perte, tremeur, & admiration des habitans.

En mesme temps, à la Cha-

pelle Hodon au Mayne, & és
 enuiron de la Chartre sur le
 Loyr, ont esté veues deux ban-
 des d'hommes armez tout en
 feu, combatans les vns contre
 les autres avec extreme furie par
 l'espace de pres d'vne heure, qui
 furēt apres couuerts d'vne nuée
 espoisse, laquelle escoullée, fu-
 rent veuz lesdicts combattans
 arrestez sans aucunemēt se mou-
 uoir, separez les vns des autres
 par grandes barrieres ardentes
 interposées entre eux. Et puis
 surueint vne autre nuë qui cou-
 uroit encores lesdicts hommes
 armez. Et apres se fait telle clar-
 té qu'en plain iour, & dura tout
 cela plus de trois heures, ou en-
 uiron.

En ce mesme temps aussi, au-
pres du Verbery, sur la riuere
d'Oyse, est apparüë en l'air sur
iour faillant, la figure d'une grã-
de ville comme embrasée, qui
fut veue des habitans du lieu &
circonuoisins, par l'espace de
deux heures ferme & stable en
mesme endroict, sans que l'on
peust estimer que ce fust vne
concurrencye fortuite de nuées.

En mesme temps trezieme
de Mars, la nuit du Dimenche
de la my Carême, sont appa-
ruz tels signes pres de Beauuais,
entre Auneuil & le Mesnyl, à
sçauoir telle clarté cy dessus mé-
tionnée, & deux armées, l'une
pres du Mesnyl, l'autre pres
d'Auneuil, où icelles deux ar-

7
mées se sont venues ioindre &
attaquer l'une à l'autre, & y ont
cōbattu l'espace de deux heures.
Auquel lieu plusieurs des habi-
tans se sont releuez pour con-
templer ce prodige. Depuis sur-
uint vne nue si obscure qu'elle
en fait perdre toute cognois-
sance.

Dieu par sa grace aye pitié de
nous, & vueille conuertir ces
presages bellique en vne bon-
ne paix, vnion, & concorde.

F I N.

Ces prodiges en l'air nous doiuent
aduertir,
De ce qui ne nous peult icy bas ap-
paroistre:
C'est que Dieu nous fera sa ven-
geance cognoistre,
Si bien tost ne voulons à luy nous
conuertir.

C.D.L.